



HAL
open science

Stratégies d'accommodation dans l'émission de débat politique Question Time (BBC1) : le cas de l'interro-négative

Pauline Levillain

► To cite this version:

Pauline Levillain. Stratégies d'accommodation dans l'émission de débat politique Question Time (BBC1) : le cas de l'interro-négative. *Anglophonia, French Journal of English Studies*, 2018, 25, 10.4000/anglophonia.1338 . hal-04615511

HAL Id: hal-04615511

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04615511v1>

Submitted on 30 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Stratégies d'accommodation dans l'émission de débat politique *Question Time* (BBC1) : le cas de l'interro-négative

Pauline Levillain



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anglophonia/1338>

DOI : 10.4000/anglophonia.1338

ISSN : 2427-0466

Éditeur

Presses universitaires du Midi

Ce document vous est fourni par Université Toulouse 2 - Jean Jaurès



Référence électronique

Pauline Levillain, « Stratégies d'accommodation dans l'émission de débat politique *Question Time* (BBC1) : le cas de l'interro-négative », *Anglophonia* [En ligne], 25 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 31 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/anglophonia/1338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anglophonia.1338>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Stratégies d'accommodation dans l'émission de débat politique *Question Time* (BBC1) : le cas de l'interro-négative

Pauline Levillain

1. Introduction et ancrage théorique

- 1 L'étude proposée dans cet article se fonde sur l'analyse du même corpus que celui utilisé par Laurent Rouveyrol (2017), à savoir le corpus d'interactions observées dans l'émission télévisée britannique de type débat-panel *Question Time*, diffusée sur la BBC1. Elle s'inscrit dans le prolongement de la réflexion engagée dans Levillain (2017b) où il avait été question d'examiner l'usage de l'interro-négative au service de la mise en œuvre de stratégies d'accommodation en contexte de conversations spontanées, au sein du corpus d'anglais oral américain *The Santa Barbara Corpus of Spoken American English*.
- 2 Nous poursuivons notre étude sur les stratégies d'accommodation déployées en interaction en nous concentrant sur les effets pragmatiques de l'usage de l'interro-négative au sein du débat politique télévisé *Question Time*. Pour ce faire, nous examinons les passages où les locuteurs utilisent des interro-négatives (c'est-à-dire tout prédicat négatif au sein d'une forme interrogative) et analysons les stratégies que ces occurrences permettent de mettre en place. Ce type d'interactions est particulièrement intéressant car l'accommodation semble être au cœur des stratégies développées par les locuteurs.
- 3 En effet, le concept d'accommodation a été défini par Thomason (1990 : 332) comme l'action de supprimer les obstacles entravant la réalisation d'objectifs : « accommodation consists in acting to remove obstacles to the achievement of desires or goals that we attribute to others ». Le corpus *Question Time* diffère du *Santa Barbara Corpus of Spoken American English* principalement parce que les échanges doivent permettre d'atteindre un objectif majeur : convaincre l'auditoire. Ce dernier est complexe, et en cela réside la

deuxième spécificité de ce corpus : il est composé sur un premier plan des participants en studio, c'est-à-dire du journaliste, des invités et des spectateurs. Il s'agit du niveau interactionnel interne (Viallon 1996) auquel on doit ajouter, vu la nature de l'interaction, les non moins importants téléspectateurs, destinataires *in absentia* (niveau interactionnel externe) pour qui l'émission a été conçue.

- 4 Ces interactions revêtent alors indéniablement un enjeu pragmatique : en contexte électoral, comme c'est le cas pour un bon nombre de nos interactions, il importe pour ces personnalités politiques de convaincre les spectateurs et téléspectateurs. Qu'il s'agisse de conserver leur siège au sein du *shadow cabinet* ou du parlement européen, l'enjeu est majeur, donc les locuteurs mettent en œuvre des stratégies pour faciliter la réception de leurs messages. Aussi devons-nous identifier les valeurs illocutoires et perlocutoires des énoncés.
- 5 Notre étude s'inscrit dans le prolongement des travaux de Giles, Coupland et Coupland (1991 : 7) qui ont mis au jour trois types d'accommodation. Le premier, l'accommodation convergente, est défini comme suit : « a strategy whereby individuals adapt to each other's communicative behaviors in terms of a wide range of linguistic-prosodic-non-verbal features ». Il s'agit ici de s'adapter au comportement de l'interlocuteur tant sur le plan verbal que paraverbal ou non verbal.
- 6 Le deuxième type est l'accommodation divergente : « the way in which speakers accentuate speech and non-verbal differences between themselves and others » (1991 : 8). Les locuteurs revendiquent leurs différences qu'ils marquent en discours. Ce deuxième type d'accommodation n'est pas sans rappeler certains extraits de l'émission *Question Time* où des membres du public s'adressent de manière virulente aux personnalités politiques invitées, en les accusant par exemple de voter des lois sans pleinement mesurer l'impact de cette législation sur le quotidien des Britanniques. Pour l'analyse de ces extraits, nous faisons référence à la théorie des faces (Brown & Levinson 1987) et plus précisément aux actes menaçants pour la face de l'allocutaire (ou *Face Threatening Acts*) que sont les actes d'accusation ou de reproche. Ainsi, nous verrons si les stratégies repérées dans notre corpus sont assimilables à celles analysées par la théorie des faces, ou encore à celles marquant des stratégies dites de « politesse négative » (Kerbrat-Orecchioni 1997 : 169) « permettant d'atténuer un discours considéré trop frontal, car inconvenant ou dérangeant ». Dans les théories anglo-saxonnes, les termes retenus sont « *softeners* » (Brown & Levinson 1987) ou « *mitigators* » (Fraser 1980).
- 7 Notons enfin qu'un troisième type d'accommodation a été identifié par Giles, Coupland et Coupland. Il s'agit de l'accommodation complexe en ce qu'elle est à la fois convergente et divergente : « some divergent acts can occur for seemingly convergent motives and even some convergent acts accomplished toward divergent ends » (1991 : 32). Nous examinons les occurrences à la lumière de ces trois types.
- 8 Dans la perspective interactionnelle que nous adoptons, il convient de prêter une attention particulière aux participants, notamment aux dynamiques interpersonnelles à l'œuvre. Nous identifions les trois types de participants suivants : le journaliste (suivant l'émission, il s'agit de David Dimbleby ou Peter Sissons), qui a un rôle de distributeur de parole, les personnalités politiques invitées en plateau et le « peuple britannique » (composé de spectateurs et téléspectateurs). Nous nous demandons si, en fonction des participants impliqués dans l'interaction, les stratégies déployées diffèrent. Grâce à l'examen minutieux des échanges, et plus précisément des réponses formulées à la suite

des questions, à l'instar des travaux menés par Frank (1990), nous pouvons voir de quelle manière a été interprétée l'interro-négative.

- 9 Les questions auxquelles nous tentons de répondre sont donc les suivantes : quels types de stratégies sont à l'œuvre au sein du « discours-en-interaction » (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 14) dans *Question Time* ? En quoi participent-ils des phénomènes d'accommodation en interaction ? Pouvons-nous dire que l'énoncé comprenant une interro-négative est « accommodant » ? Le cas échéant, l'accommodation connaît-elle des degrés divers ?
- 10 Pour répondre à ces questions, nous examinons les ajustements intersubjectifs en fonction des quatre possibilités de binômes : journaliste-invité, invité-invité, invité-public, journaliste-public. Nous nous demandons si le degré d'accommodation varie en fonction de l'interlocuteur : par exemple, les échanges sont-ils plus virulents lorsque le journaliste s'adresse à l'invité ou lorsque c'est un membre du public qui le fait ?
- 11 Les occurrences ont été classées non seulement en fonction de ce que permet d'accomplir l'interro-négative en discours mais aussi en fonction de sa position dans le tour, à savoir à son initiale, au milieu ou en fin de tour. Nous observons d'abord une accommodation minimale, qui, certes, a le mérite d'exister ; l'interro-négative est alors intégrée au tour de parole, à son initiale ou en milieu de tour. Ensuite, l'interro-négative est plutôt énoncée en fin de tour ou constitue l'intégralité du tour même ; elle est alors déclencheur de parole. Enfin, l'interro-négative semble contribuer à disqualifier les arguments de l'adversaire dans le débat. Elle est intégrée au tour, et constitue un argument parmi d'autres. Au demeurant, nous nous demandons si, pour ces contextes de conflit virulent où toute négociation et recherche de consensus semblent inexistantes, nous pouvons parler de non-accommodation.
- 12 La complexité évoquée dans la définition du troisième type d'accommodation de Giles, Coupland et Coupland caractérise la structure même des interactions qui constituent notre corpus, où, d'une part, les points de vue entre interactants s'opposent (principalement entre invités et public) alors qu'il y a solidarité et alignement des points de vue entre partisans (notamment quand le public soutient et félicite en applaudissant, un autre membre du public). Donc cette divergence d'opinions, nécessaire car divertissante (sans quoi l'émission n'aurait que peu d'intérêt), permet la co-construction du débat, une démarche convergente.

2. Présentation du corpus « *Question Time* »

- 13 Le corpus ayant déjà été présenté par Laurent Rouveyrol (2017), nous ne précisons que quelques éléments pertinents pour cette étude. Il est constitué de six émissions retranscrites par des locuteurs anglophones natifs, où interagissent membres du public, journaliste et invités du jour (au nombre de quatre le plus souvent) peu avant les années 2000. Cette émission connaît un grand succès puisqu'elle rassemble plusieurs millions de téléspectateurs chaque semaine depuis bientôt quarante ans. Plusieurs émissions ont lieu pendant la campagne des élections législatives de 1997. La mise en contexte est fondamentale car les enjeux sont importants : les Travaillistes se sont lancés à la reconquête de sièges après dix-huit ans de pouvoir détenu par les Conservateurs. Ainsi, nous examinons les stratégies d'accommodation mises en œuvre par les interactants au

cours de six émissions dont nous ne disposons que les transcriptions (comptant pour environ 70 000 mots).

- 14 D'abord, comme évoqué *supra*, la principale raison de ce succès tient en la qualité des débats. Le contenu du site internet de la BBC est éclairant ; le directeur de la programmation, Ric Bailey, répond aux questions des téléspectateurs (notre soulignage) :

Question Time is, and always has been, a popular current affairs discussion programme which aims to give people an opportunity to scrutinise directly senior politicians and others who exercise power and influence at a UK level.

David Dimbleby, as chairman, is their champion in getting answers from the politicians and in promoting lively debate – not just among the panel, but between the panel and the studio audience. (BBC News 2005)

La divergence est recherchée :

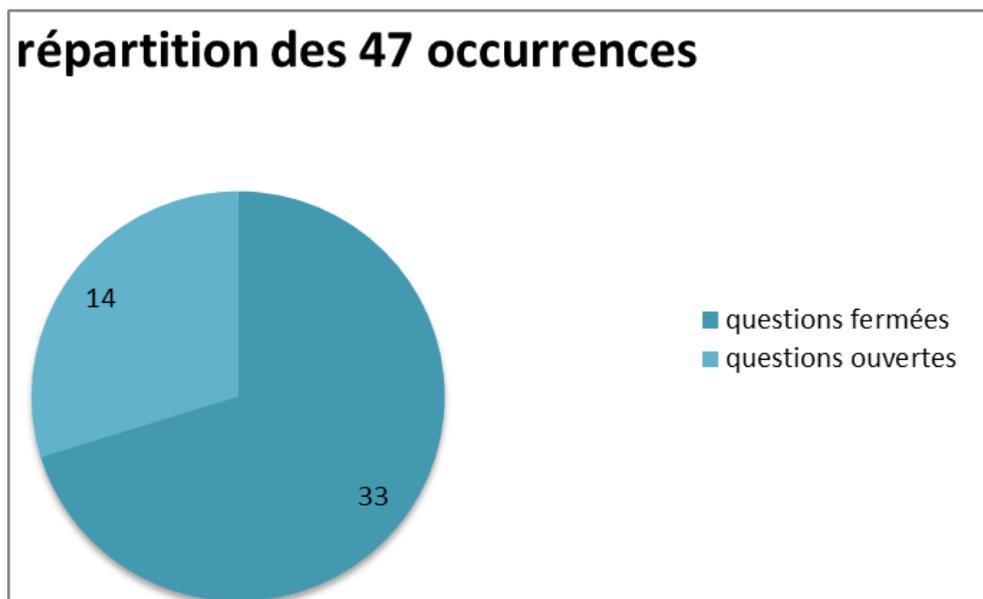
Do you try to get political opposites, outspoken stalwarts on the same show to play against one another ?

[Ric Bailey] It's not a primary objective, though we do, of course, think about what you might call the "panel dynamics" – how different personalities might play off each other. We are looking for a range of views – if all the panellists agreed on all the issues it would be rather dull.

- 15 Kerbrat-Orecchioni (2017 : 17) signale à cet égard que le débat qui a eu lieu entre J. Chirac et L. Jospin entre les deux tours des élections présidentielles de 1995 a été qualifié de « non-débat », « faute d'avoir été suffisamment virulent ». Donc cette dynamique complexe, ce mouvement double, où il est question de convaincre autrui, donc de réduire la divergence, tout en en conservant suffisamment pour que le débat soit intéressant, semble caractériser ce type de corpus. En cela, tel un équilibriste, le journaliste David Dimbleby maintient cet équilibre d'une main de maître.

3. Analyses

- 16 Nous avons identifié 47 occurrences d'interro-négatives. Elles sont réparties dans le diagramme circulaire ci-dessous :



- 17 Majoritairement, nous avons affaire à des formes d'interrogatives totales (*yes/no questions*), aussi appelées questions fermées, sans mot interrogatif à leur initiale (70 %, 33/47)

occurrences). Nous intégrons ici les questions-tags comme *It'd be very good wouldn't it to do a bit of research into who actually buys lottery tickets*. Un tiers des occurrences prend la forme d'interro-négatives partielles ou questions ouvertes, introduites par *why*: *Why haven't they been on this line ?* Cette répartition corrobore l'argument de Stivers (2010 : 2773) et de bien d'autres qui ont travaillé sur les systèmes de questions-réponses, selon lequel les locuteurs formulent plus naturellement leurs questions sous la forme *yes/no questions*.

The distribution [of question types] shows a bias similar to that found in many other languages in favor of polar questions as the dominant question type. (Stivers 2010 : 2773)

Ainsi, nous ne notons pas de différences entre les variétés d'oral américain ou britannique à cet égard.

- 18 Un bref détour par les définitions de la question proposées par Quirk *et al.* (1972) ou Huddleston et Pullum (2002) nous permet de voir que la proposition interro-négative n'est pas l'équivalent négatif de la question classique, positive. En effet, elle ne permet pas d'accomplir en discours les mêmes actes de langage.

Questions are primarily used to express lack of information on a specific point, and (usually) to request the listener to supply this information verbally. (Quirk *et al.* . 1972: 386).

Plus récemment, Huddleston et Pullum affirment :

To make a genuine inquiry is to ask a question to which one does not know the answer with the aim of obtaining the answer from the addressee. (Huddleston & Pullum 2002 : 866)

- 19 En effet, l'interro-négative, comme l'a montré Heritage (2002 : 1428), permet d'exprimer un point de vue. Elle oriente le discours vers le point de vue privilégié de l'interaction, celui du locuteur de l'interro-négative.

3.1. Les prémisses d'une accommodation convergente

- 20 Tout d'abord, nous identifions un schéma très productif qui compte pour 25 % des occurrences totales (12 occurrences sur 47) : il s'agit des formes de question-tag négatif. L'interro-négative est intégrée au discours ; elle est produite à l'initiale ou au milieu du tour. À l'initiale du tour, elle permet d'amorcer l'argumentation en introduisant le point de vue qui sera ensuite illustré, développé, avant d'être de nouveau conclu – nous faisons ici référence à la structure typique des arguments proposée par Rouveyrol (2017).
- 21 Dans le premier exemple, les interactants sont le journaliste, un des invités politiques et un membre du public. Le débat porte sur la monnaie unique européenne ; les locuteurs sont le journaliste David Dibleby, Donald Dewer, présenté comme « *Labour's Chief whip* », et un membre du public désigné par <Public> :

• interaction 5

<JOURNALIST> Right //I think I think we should go on// Can I just ask you er to vote on the question of about the Daily Mail/ whether you think the Daily Mail was right to name the five youths as murderers/ to brand them as murderers/ do you think that was right of the Daily Mail or not?// 34% of you say 'yes' 57% say 'no' 9% 'undecided'// Lets take another question/ this comes from Peter Peel who's a management consultant// </JOURNALIST>
<Public> Are you are you pro/ neutral/ or hostile to the prospect of Britain entering into a single European currency? (Audience Laughs) </Public>
<JOURNALIST> Humph/ enter John Humphreys/ (audience laughs) erm Donald Dewer? // </ JOURNALIST>

<DD> Well it/ it was a shambles over the last two or three days wasn't it// Erm a slip of the tongue and then we had Geoffrey Howard turning up to say that Malco Malco Malcolm Rifkind never lets his tongue slip/ and it was all a horrid conspiracy and then somewhere about 2a.m //in the morning they must have been in a hotel bedroom or something/ and we got a joint statement saying they hadn't really disagreed at all when everyone knew they disagreed bitterly a- appearing through writers// I I mean it really is just a a chaotic er situation// I mean we've set out very clearly where where we stand is in terms of the Labour Party/ and er I believe that the real test if you're asking my opinion/ I I believe the real test must be in fact er the national interest// As you know erm er Europe now takes the European Union about 60% of our trade/ probably about three million jobs depend upon that trade/ and I think that we ought to look very long and hard before we start cutting the links/ and taking ourselves out of any hope of influencing never mind being at the heart of Europe/ and becoming simply a peripheral offshore o- offshore island// I mean that would be an extremely high price to pay and I think the present erm position of the government/ erm is very much dictated by internal Conservative Party considerations// I think the outstanding feature of the last few years has been how the Prime Minister has been driven and driven before the Euro sceptics probably unwillingly but certainly with I think very sad consequences/ and er I believe that we should keep the option genuinely open// There are difficulties of course/ there are arguments on both sides/ but I think it would be very very sad/ simply because it is seen as electorally prop er popular in the short term that we should in fact er put ourselves at very great risk for the future // </DD>

- 22 L'énoncé *it was a shambles over the last two or three days, wasn't it?* comprend un tag à polarité inversée, négatif. Nous comprenons qu'il s'agit ici de l'expression du point de vue du locuteur Donald Dewer, à qui le journaliste a attribué la question. En effet, la question est à récupérer avant l'intervention du journaliste qui n'est là que pour distribuer la parole : *Are you are you pro/ neutral/ or hostile to the prospect of Britain entering into a single European currency ?* ponctué par les rires du public.
- 23 Pour identifier la contribution de ce tag négatif à la co-construction de l'échange, nous le comparons au même énoncé, sans le tag. Sans le tag *it was a shambles over the last two or three days*, l'énoncé est assertif, déclaratif : il permet l'expression du point de vue du locuteur qui développe par la suite son argument. Nous pouvons lire l'enchaînement *a slip of the tongue / and then we had Geoffrey Howard turning up to say that Malcolm Rifkind never lets his tongue slip / and it was all a horrid conspiracy*. En réintroduisant le tag, nous remarquons que le locuteur Donald Dewer soumet son point de vue à l'approbation de son interlocuteur.
- 24 Quel est-il ici ? Il est difficile de l'identifier. Sans la capture vidéo, nous ne savons pas si Donald Dewer s'adresse au membre du public qui a posé la question ou au journaliste – le regard du locuteur permettrait de le savoir. Obtenir l'approbation de l'auditoire semble plus importante que celle du journaliste. Toujours est-il que nous notons indéniablement une prise en compte de cet interlocuteur, quel qu'il soit. Cette occurrence semble donc marquer une « stratégie d'accommodation convergente » (Giles, Coupland & Coupland 1991) dans le sens où le locuteur recherche le consensus, l'adhésion de l'interlocuteur au point de vue exprimé par l'interro-négative. Il est en effet plus aisé de faire accepter un argument potentiellement polémique par un interlocuteur lorsque ce dernier fait l'objet de multiples attentions, notamment en étant associé à la construction du discours commun.

25 Dans le deuxième extrait, l'échange a lieu entre deux invités. Il s'agit de Sir Patrick Mayhew (« *Northern Ireland Secretary* ») et John Hume (« *Leader of the Social Democratic Labour Party* »). La discussion porte sur l'accès des jeunes aux jeux de hasard au Royaume-Uni. Cet exemple est intéressant car nous avons relativement peu d'interactions entre invités, la tendance générale étant plutôt des monologues croisés où chacun répond à l'autre indirectement en s'adressant au public ou au journaliste.

• (2) interaction 3

<JOURNALIST> But does it then matter if under if under/sixteen year olds play the lottery </JOURNALIST>

<PM> No it matters very much </PM>

<JOURNALIST> particularly if it's going to young people.. //</JOURNALIST>

<PM> no it matters very much that that the law should be enforced properly a- a and people under sixteen should not be allowed to play on the lottery and Virginia Bottomly's come forward with some very /sensible things about that and er but please don't let's be too solemn about this its a heck of a lot of fun and its giving a tremendous amount of money to some very good causes </PM>

<JH> **and it'd be very good wouldn't it to do a bit of research into who actually buys lottery tickets**/my guess is that you would find out/that the vast majority of the tickets are bought by the poorest people/because it gives them the greatest hope/ and therefore.. //</JH>

<PM> Well they're most in need of hope </PM>

26 Le tag est placé immédiatement après la proposition principale *it'd be very good wouldn't it* et le sujet extraposé suit le tag négatif *to do a bit of research into who actually buys lottery tickets*. Il s'agit encore une fois de soumettre à l'interlocuteur le point de vue du locuteur de l'interro-négative. Ici, il s'agit de l'hypothèse exprimée par l'auxiliaire modal *would*, repris dans le tag à polarité inversée *wouldn't*.

27 De nouveau, le positionnement du tag au sein du tour de parole rend toute réponse de l'interlocuteur difficile à formuler, difficulté doublée par le fait que nous avons affaire à un locuteur tout-puissant qui pose la question et y répond dans la foulée avec *my guess is that you would find out...*

28 Au terme de l'analyse de ces deux premiers extraits, nous proposons que l'interro-négative marque les prémisses d'une stratégie d'accommodation convergente, car une volonté d'associer l'interlocuteur est repérable sans que ce dernier soit totalement intégré au processus de construction de message – il ne prend pas la parole. Nous pouvons toutefois lire un élément de réponse de Mayhew sur la caractérisation des profils de joueurs : la plupart des joueurs sont des personnes en quête d'espoir *they're most in need of hope*.

29 Dans l'exemple suivant, nous avons une interaction journaliste-invité. Il est extrait de l'interaction 5 à laquelle nous avons déjà fait référence plus tôt. Cette fois, le question-tag se trouve en fin de tour :

• (3) interaction 5

<RJ> Well I'm just gonna finish this one then I will stop/(laughter) in fact none of this legislation commands the support of informed opinion </RJ>

<JOURNALIST> Donald Dewer? </JOURNALIST>

<DD> Well can I take the point that was made at the back about the presumption of innocence// I've I've a very uncomfortable feeling about what the Daily Mail felt it was

forced to do/ because once in this case and in fact after a private prosecution as well as a crown prosecution er both of which had collapsed erm erm they then proceeded to to name and that's incompatible as someone said at the back there with the presumption of innocence// Secondly of course the redress that was offered to these people erm was that they could sue for libel/ but er no legal aid is available and it's just not practical/ and secondly it is a dangerous thing to start asking the civil courts to second guess the criminal courts// It's a different standard of proof that gets you into real difficulties/ and of course the pres the the assumption I think that grows from it is that you should reduce the standard of proof generally/ and that is of course the a a very serious erm thing thing to do// But can I?

<JOURNALIST> **It worked in the/ it worked in the OJ Simpson trial didn't it?**

<DD> Well I'm not sure the OJ Simpson erm is a trial is a picture that I'd like to import into British justice (laughter) </DD>

- 30 L'énoncé est pris en charge par le journaliste cette fois : *it worked in the OJ Simpson trial* ponctué du tag négatif *didn't it?*. Le pronom anaphorique *it* fait référence au conseil prodigué dans le co-texte gauche, dans le tour de Dewer : *you should reduce the standard of proof*, repris par *that* dans *that's a very serious thing to do*.
- 31 Formulé en fin de tour, le tag permet une sollicitation directe de l'interlocuteur, qui peut prendre la parole pour répondre. Nous lisons dans le co-texte droit que Dewer ne souhaite pas évoquer cette affaire sordide de double homicide dans leurs développements sur la justice britannique. Dewer balaie donc d'un revers de main l'argument du journaliste selon lequel cette stratégie avait fonctionné.
- 32 Il s'avère donc ici que la stratégie d'accommodation déployée par le journaliste est infructueuse : bien qu'ayant mis les formes, recherchant l'approbation de l'interlocuteur, le journaliste n'atteint pas son objectif, c'est-à-dire convaincre son interlocuteur. La mise en œuvre d'une telle stratégie n'est donc pas toujours couronnée de succès. Enfin, nous terminons notre panorama des situations avec une interaction journaliste-public, à nouveau dans l'interaction 3.
- (4) interaction 3

<Public> Sir Patrick has said/that the principle medical advisor to the government advice is independent advice/I think I'd like to hear a lot more advice/than just from a government/ official/(cough behind) as it what we've been talking about </Public>

<JOURNALIST> **There have been other voices raised this evening haven't there in the medical profession** </JOURNALIST>

<Public> and I think they've been contrary yes </Public>

<JOURNALIST> and they have been contrary but also the Minister has said/ if a counter opinion is put//he'll reconsider the vi-the decision </JOURNALIST>

<Public> I'll be happy with that </Public>
- 33 L'interro-négative *there have been other voices raised this evening haven't there in the medical profession* est formulée par le journaliste. Le tag négatif *haven't there* occupe une position intermédiaire, pas immédiatement après le premier prédicat *there have been* ni en fin de tour car il est suivi du circonstant *in the medical profession*. Cet échange est intéressant dans la mesure où c'est ici que les stratégies de convergence, de co-construction du discours, sont les plus marquées.
- 34 La réponse est proposée par le membre du public de l'intervention précédente. Elle vient compléter littéralement l'énoncé du journaliste, en commençant par la conjonction de

coordination *and* suivie de l'expression de point de vue marquée par *I think* avec reprise du sujet *they* faisant référence dans le co-texte gauche à *other voices raised this evening*. Le locuteur inscrit donc son discours dans la droite lignée du tour précédent en utilisant le même aspect, le *present perfect*, et l'adjectif *contrary* ayant pour fonction attribut du sujet, comme s'il modifiait *other voices* en précisant *contrary voices*, qui fait précisément référence à des opinions divergentes au sein du corps médical. Enfin, le *yes* final confirme l'accord, la convergence d'opinions, l'alignement des points de vue. Les mécanismes de co-construction se poursuivent avec la reprise par le journaliste qui copie à son tour la structure de l'énoncé qui précède, avec de nouveau à l'initiale le coordonnant *and* suivi de la reprise à l'identique des sujets et verbe copule *be* au *present perfect* et l'attribut du sujet *contrary*. Le mimétisme est total, la convergence indéniable.

- 35 Cette structure parataxique est intéressante : il semblerait en effet que ce soit la même phrase qui soit toujours en cours de construction et que chaque locuteur apporte sa contribution à la construction du message, chacun son tour. Cette convergence très marquée semble toutefois être mise à mal avec le coordonnant d'opposition *but* suivi de *also* introduisant un nouveau contenu, *a priori* divergent vu l'anti-orientation que marque *but* : l'énoncé est *the Minister has said/ if a counter opinion is put//he'll reconsider the vi-the decision*. Contre toute attente, cette proposition satisfait l'interlocuteur : *I'll be happy with that*. Donc contrairement à l'exemple précédent, la stratégie déployée ici semble fructueuse. L'accord est atteint, malgré des arguments potentiellement divergents, finalement bien acceptés. Nous pensons que l'interro-négative a contribué à faciliter la réception du contenu polémique.
- 36 Pour conclure cette première partie, nous avons analysé les énoncés comprenant une interro-négative sous la forme de tag négatif en début, milieu et fin de tour comme des marqueurs d'une prise en compte de l'interlocuteur, allant jusqu'à un appel de réponse quand le contexte le permet. Parce que l'association de l'interlocuteur à la construction du message permet d'augmenter ses chances d'adhésion au point de vue formulé dans l'interro-négative, nous analysons ces occurrences de tag négatif comme participant d'une stratégie d'accommodation convergente. Même si elle semble minime dans ces premiers exemples, elle est manifestement présente. Dans le dernier exemple, l'interro-négative a même permis de générer un discours co-construit, profondément empreint de consensus, où les stratégies d'accommodation convergente se succèdent.

3.2. Accommodation convergente

- 37 Si les énoncés de la partie précédente ont marqué les prémises de stratégies d'accommodation convergente, cette deuxième partie comprend des occurrences marquant cette fois clairement cette convergence, où l'interlocuteur exprime son approbation, de quelque manière que ce soit. Elles prennent la forme d'interro-négatives totales, *yes/no questions*, ou partielles, avec mot interrogatif en *wh-*. L'échange (5) a lieu entre un membre du public, le journaliste et M. Howard « *Home Secretary* » à l'époque.

• (5) interaction 5

<JOURNALIST> Do you think you might lose the job if you were in the single currency or lose it if we stay out? </JOURNALIST>
 <GG> A job he hasn't got// </GG>
 <Public> We'll lose it if we go into the single currency// </Public>
 <JOURNALIST> If we go in right// Man in the/ yes/ you sir in the blue shirt there yes // </

JOURNALIST>

<Public> **Isn't isn't the real answer to introduce proportional representation/ get a bit of honesty back into our politicians/** (applause) let the Conservative Party split in two and then they can / then each individual member can actually say what they want to say and the people can vote on what they actually believe rather than what they're forced to believe by some Whip// (applause) <Public>

<JOURNALIST> Th- The man in the second row from the back/ in in the white shirt in the second row from the back// </JOURNALIST>

<Public> **Is it not true that the Labour and Tory members of the panel here are not prepared to make a a straight answer to a fairly simple question cos they might lose the election on on the strength of it?** </Public>

<JOURNALIST> Michael Howard/ is that why some members of your Party not you of course (laughter) won't give a straight answer to the question? </JOURNALIST>

<MH> No I'll I'll give you a straight answer / </MH>

<JOURNALIST> Are you pro neutral or hostile? </JOURNALIST>

<MH> Let me say first of all how delighted I was to hear Donald saying repeatedly how keen he was on keeping the options open// If we'd had a Labour Government we wouldn't have an option to keep open// The Labour Party is against opt outs// It's repeatedly said that it's against opt outs/ and if we'd had a Labour government at the time of the Maastricht Treaty we wouldn't have had the right to opt out of the single currency/ we wouldn't have this opportunity to negotiate and decide// Now the answer to the question is that we are hostile to a fudged single currency (jeer & laughter) and the chance and and we can increasingly see that if the single currency goes ahead at all in 1999/ and it may well not go ahead it is indeed looking increasingly unlikely that it will go ahead/ but if it does then it is looking increasingly likely as though it will be fudged// Although as though it will not be sustainable// If it's not sustainable it will be bad for the rest of Europe/ it would certainly be bad for us and the issues do go much much deeper than the amount of money that Lord Jenkins a and Germaine Greer have to pay when they cross a frontier and change from one currency to another// </MH>

Cet extrait est fort intéressant car il regroupe une interro-négative et une forme interrogative – positive – très proche (deuxième occurrence) :

Is it not true that the Labour and Tory members of the panel here are not prepared to make a a straight answer to a fairly simple question cos they might lose the election on on the strength of it ?

- 38 Vu sa position en co-texte gauche dans *Is it not true*, l'adverbe négatif ne peut que porter directement sur l'adjectif *true*. Une telle position de la négation, non adjointe à l'auxiliaire ou en l'occurrence au verbe copule *be*, permet de conserver le pouvoir interrogeant de la question classique, renseignant le domaine informationnel : *Is it (= sujet extraposé) not true?* . Il revient alors à l'interlocuteur de valider ou non la relation prédicative en jeu dans cette question.
- 39 Ces deux occurrences sont prises en charge par deux membres du public, d'abord « *the man in the blue shirt* » puis « *the man in the white shirt* ». Elles sont entrecoupées de la brève intervention du journaliste, distributeur de parole. Ce dernier occupe un rôle crucial dans l'interaction : c'est lui qui évalue l'intervention du membre du public. En l'occurrence, il estime que la première intervention ne mérite pas d'être attribuée à un des invités, puisqu'il donne la parole à un autre membre du public, sans doute pour compléter cette première question, alors qu'il attribue à Howard la deuxième question. Nous déduisons que le journaliste a interprété, à juste titre, la première occurrence *Isn't isn't the real*

answer to introduce proportional representation/ get a bit of honesty back into our politicians comme une question rhétorique, n'appelant pas de réponse explicite mais permettant au locuteur d'exprimer son point de vue (Heritage 2002).

- 40 Dans Levillain (2016), les propositions interro-négatives ont été reformulées avec *I think* suivi du prédicat sous sa forme positive. Ici la reformulation est opératoire: *I think the real answer is to introduce proportional representation, get a bit of honesty back into our politicians*. Au demeurant, nous remarquons que cette intervention est couronnée de succès (applaudissements marquant le consensus), donc nous avons affaire à un alignement des points de vue. La convergence a opéré. Le choix du syntagme nominal *the real answer* n'est d'ailleurs pas anodin : il est polémique et contrastif. Il s'oppose en discours à tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur le sujet, sous-entendant que cela ne correspond pas à *real answer* selon le membre du public. En cela, il disqualifie les autres arguments et c'est sans doute aussi pour cela qu'il ne donne pas lieu à une réponse de l'invité, car cet énoncé est une réponse, il est conclusif. Le locuteur suggère l'attitude à adopter plutôt que celle observée, à droite du marqueur *rather than* : *what they're forced to believe by some Whip*.

then each individual member can actually say what they want to say and the people can vote on what they actually believe rather than what they're forced to believe by some Whip.

- 41 Nous considérons que cette occurrence est accommodante en ce qu'elle contribue au déploiement d'une stratégie d'accommodation convergente. En effet, le locuteur n'a pas directement pointé du doigt le manque d'honnêteté des hommes politiques présents en plateau, qui aurait clairement été un acte menaçant pour la face des interlocuteurs (« *face-threatening act* »). Le contenu de l'énoncé étant dérangeant, voire agressif, le locuteur a privilégié une formulation indirecte utilisant l'interro-négative. Cela correspond à ce que Kerbrat-Orecchioni (1997 : 169) définit comme de la « politesse négative ». En travestissant son agression par l'expression d'une suggestion appuyée, le locuteur de l'interro-négative « adoucit » le propos, en respectant un pacte de non-agression – ou d'agression masquée – conclu entre le membre du public et l'invité.
- 42 Dans le deuxième passage surligné de cet extrait (5), nous notons que l'expression de la suggestion peut aussi être formulée par une question en *wh-*. Il s'agit d'un échange entre un membre du public et l'invité M. Howard :

• (6) interaction 5

<JOURNALIST> The woman in front of you there yes? </JOURNALIST>

<Public> Yes it seems to me that Mr Howard asking the wrong question// The question he should be asking is why is it that our system doesn't rehabilitate properly offenders// **Why don't you offer the kind of support that offenders need rather than solving it once the horse has already bolted so to speak** (applause) </Public>

<MH> We- can I/ Can I first of all Can I can I first of all say and answer to the </MH>

<JOURNALIST> You'll have to be brief cos we're coming to the end </JOURNALIST>

<MH> lady from the official solicitors department/ we also are legislating to provide for precisely those checks for employers that she has asked and that's in the Police Bill which is going through Parliament a-at the moment// But the/ so far as treatment is concerned/ I agree with you it's very important/ and we now have more sex offender treatment programmes in prisons/ and available through the probation service than we've ever had before// But they don't always work// There are some people unfortunately who are not susceptible to this sort of treatment/ and I'm afraid you cannot assume that everyone can be

cured in this way// Some people can (shouting in background) and we do our best to achieve that </MH>

- 43 L'interro-négative est introduite par *why* et suivie d'un prédicat au présent : *Why don't you offer the kind of support that offenders need rather than solving it once the horse has already bolted so to speak*. L'expression de la suggestion est de nouveau mise en contraste avec le marqueur *rather than* suivi du comportement observé *solving it once the horse has already bolted so to speak*. Cet argument remporte l'approbation, comme le soulignent les applaudissements du public. La stratégie marquée est donc à nouveau clairement une stratégie d'accommodation convergente, en ce qu'elle atténue la dénonciation du comportement observé, c'est-à-dire « ne résoudre un problème que dans l'urgence ».
- 44 Au terme de ces deux premières parties, nous avons pu examiner la contribution des propositions interro-négatives dans la mise en œuvre de stratégies d'accommodation convergente, sous divers degrés, laissant plus ou moins la place pour la réponse de l'interlocuteur. Preuve de sa complexité s'il en est, l'interro-négative contribue aussi, dans une moindre mesure, au déploiement de stratégies d'accommodation divergente.

3.3. Accommodation divergente

- 45 Dans l'interaction 2, l'échange se déroule entre le journaliste et l'invité Michael Portillo, « *Defense secretary* » (la constitution de ce binôme n'est pas anodine, nous avons remarqué que c'est dans ce type de binôme que les échanges sont les plus virulents).

• (7) interaction 2 p. 33

<Public> Yes I think what we're really concerned about here is is not only that the chaps are already ill it's about the blokes who have died all the ones that've gone// What are you going to do about those? What about what about their families are you gonna do something about them? I mean the thing is </Public>

<MP> Erm yes of course their families also are entitled to war pensions in respect of the people who served their country </MP>

<JOURNALIST> **But why haven't they been on this this line you'd be starting paying them right now that's what they're recommending/ you're not going to?** </JOURNALIST>

<MP> David/ some people have been receiving war pensions for quite a long time already it's nothing to do with this moment this report/ if they are disabled and they have applied for a war pension </MP>

<Public> Marvellous </Public>

<MP> They will be able to get a war pension and that doesn't start today it's been going on for sometime </MP>

- 46 L'énoncé est introduit par le coordonnant *but*, qui annonce d'emblée le caractère anti-orienté de l'énoncé à suivre. L'interro-négative est *why haven't they been on this line* avec le prédicat *be* conjugué au *present perfect*.
- 47 Le journaliste accomplit l'acte de langage indirect de reproche concernant le non-paiement ou retard de paiement des retraites d'anciens combattants (nous pouvons lire *war pensions* dans le co-texte gauche). Cette expression du reproche est ponctuée d'une seconde attaque avec une syntaxe de l'assertion conservée, aussi appelée « *declarative question* » par Geluykens (1988) : *you're not going to?*. Avec ce type de formulation permettant d'accomplir l'acte de demande de confirmation (Levillain 2016), l'échange

prend des allures de mise au défi, résultant du décalage entre un idéal visé et les faits observés. Cela nous évoque les propos de Laurence Horn, avec qui nous avons pu échanger sur ce sujet : « negative interrogatives mark the speaker's expectations clashing with evidence ». C'est bien de cela qu'il est question ici : de « clash », de décalage entre les attentes du locuteur (*they should have been on this line*) et les faits observés (le non-paiement des pensions). La stratégie déployée est une stratégie d'accommodation divergente où le locuteur se différencie de son interlocuteur. Il se positionne comme adversaire dans le débat et pointe du doigt des incohérences. Les reproches sont nombreux, les attaques virulentes. Malgré tout, la communication est maintenue et une réponse est souhaitée.

- 48 M. Portillo répond en contredisant purement et simplement l'argument du journaliste. Après s'être adressé à lui en utilisant son prénom, ce qui est très fréquent dans le monde anglo-saxon, il ajoute : *some people have been receiving war pensions for quite a long time already*. Selon lui, le journaliste est hors-sujet : *it's nothing to do with this moment this report*.
- 49 L'argumentation du journaliste est littéralement démontée, le journaliste est humilié, en présence de tous les autres co-participants (au niveau interne, invités et public, et par extension au niveau externe devant les téléspectateurs). Il est toutefois soutenu par un membre du public qui commente, ironiquement, la réponse de M. Portillo avec *marvellous*. Et Portillo de poursuivre sa défense en confirmant l'argument précédent (en le modifiant à peine) : *They will be able to get a war pension and that doesn't start today, it's been going on for some time*. Le conflit est très marqué, le seul point positif étant que la communication est maintenue.
- 50 En fonction de ces éléments, nous analysons cette occurrence comme relevant d'une stratégie d'accommodation divergente plutôt que d'une stratégie de non-accommodation. En effet, selon nous, la non-accommodation aurait pour résultat un arrêt de la communication. En cela, cet extrait pourrait relever du troisième type d'accommodation, l'accommodation complexe, où des stratégies divergentes contribuent à accomplir des actions communes, convergeant vers un même objectif : la co-construction du débat. Toutefois, le désaccord étant trop marqué, nous maintenons qu'il s'agit davantage d'une stratégie d'accommodation divergente dans cet extrait, mais concédons que cette divergence contribue fondamentalement à la raison d'être de cette émission télévisée : elle permet d'intéresser et divertir les (télé)spectateurs.

4. Conclusion

- 51 Pour conclure, l'analyse de l'interro-négative au sein des stratégies d'accommodation a permis de caractériser cette dernière. Elle est :
- protéiforme : elle se manifeste sous divers degrés, et contribue à marquer la convergence ou la divergence en fonction du contexte et de l'objectif que souhaite atteindre le locuteur. Quel est ce dernier ? La recherche de l'adhésion de l'interlocuteur.
 - complexe : les processus sont doubles car vouloir convaincre l'auditoire, c'est aussi se positionner comme voix divergente par rapport à des discours antagonistes. Donc l'accommodation complexe, à la fois divergente et convergente, pourrait caractériser le genre « débat politique télévisé », pour les raisons évidentes évoquées *supra*.
 - omniprésente : nous souscrivons à l'argument selon lequel l'accommodation est partout. Il ne peut pas y avoir non-accommodation si la communication est maintenue. Même

dans les conflits les plus virulents, tout échange marque un processus de co-construction du discours. À ce titre, la citation de Linell (1991 : 126) est éclairante : « Accommodation is present whenever and wherever people interact ».

BIBLIOGRAPHIE

- Anquetil, Sophie. « Quand questionner, c'est réfuter. » In J. François, P. Larrivée, D. Legallois (dir.), *La Linguistique de la contradiction*. Bruxelles : Peter Lang, 2013.
- Anscombe, Jean-Claude et Oswald Ducrot. *L'Argumentation dans la langue*. Bruxelles: Éditions Mardaga, 1983.
- Austin, John L. *How to Do Things with Words*. J. O. Urmson and M. Sbisà (eds.). Oxford : Oxford University Press, 1975.
- BBC. *Question Time*. URL : < <http://www.bbc.co.uk/programmes/articles/5hrmm77yz7vwzczz570ntdp/frequently-asked-questions>>; consulté le 25 avril 2018.
- Brown, Penelope and Stephen Levinson. *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge : Cambridge University Press, 1987.
- Douay, Catherine. « Des modalités de l'interlocution au système des modaux. » *Corela* [En ligne], 1-1 (2003). URL : < <http://journals.openedition.org/corela/636>>; DOI : 10.4000/corela.636.
- Du Bois, John W., Wallace L. Chafe, Charles Meyer, Sandra A. Thompson, Robert Englebretson and Nii Martey. *Santa Barbara corpus of Spoken American English*. Parts 1-4. Philadelphia : Linguistic Data Consortium, 2000-2005. URL : < <http://www.linguistics.ucsb.edu/research/santa-barbara-corpus> >.
- Fintel, Kai von. "What is presupposition again?" *Philosophical Perspectives* 22/1 (2008): 137-170.
- Frank, Jane. "You Call that a Rhetorical Question?" *Journal of Pragmatics* 14 (1990): 723-738.
- Fraser, Bruce. "Conversational Mitigation." *Journal of Pragmatics* 4 (1980): 341-350.
- Geluykens, Ronald. "On the Myth of Rising Intonation in Polar Questions." *Journal of Pragmatics* 12 (1988): 467-485.
- Giles, Howard, Nikolas Coupland and Justine Coupland. "Accommodation Theory: Communication, Context, and Consequence." In H. Giles, J. Coupland and N. Coupland (eds.). *Contexts of Accommodation : Developments in Applied Sociolinguistics*. New York, NY: Cambridge University Press, 1991, 1-68.
- Grice, Herbert Paul. "Logic and conversation." In P. Cole and J. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics*. vol. 3. New York: Academic Press, 1975, 41-58.
- Heritage, John. "The limits of questioning: negative interrogatives and hostile question content." *Journal of Pragmatics* 34 (2002): 1427-1446.
- Horn, Laurence R. Communication personnelle. Colloque « The Pragmatics of Grammar: Negation and Polarity ». Laboratoire CRISCO, Université de Caen Basse-Normandie, mai 2015.

- Huddleston, Rodney and Geoffrey K. Pullum. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 2002.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. « “Nouvelle communication” et “analyse conversationnelle”. » *Langue française* 70 (1986) : 7-25.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. « “Vraies” et “fausses” questions : l'exemple de l'émission Radiocom c'est vous. » In J. Richard-Zappella (dir.), *Le questionnement social*. Rouen : IRED, Université de Rouen, 1996, 37-45.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *Les Interactions verbales*. Tome 2. Paris: Armand Colin, 1997.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *Le Discours en interaction*. Paris : Armand Colin, 2005.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre*. Paris : L'Harmattan, 2017.
- Levillain, Pauline. « L'interro-négative à l'oral en anglais contemporain : enjeux argumentatifs et pragmatiques. » *Anglophonia* 21 (2016). URL : < <http://journals.openedition.org/anglophonia/742> >;
- Levillain, Pauline. (a) « Quelle place pour l'implicite dans l'analyse de l'interro-négative en anglais ? » In S. Anquetil, J. Elie-Deschamps et C. Lefebvre-Scodeller (dir.), *Actes du colloque international « Autour des Formes Implicites »*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017, 63-78.
- Levillain, Pauline. (b) « Stratégies d'accommodation en anglais américain : le cas de l'interro-négative. » *Anglophonia* 24 (2017). URL : < <http://journals.openedition.org/anglophonia/1112>>; DOI : 10.4000/anglophonia.1112.
- Linell, Per. “Accommodation on trial : processes of communicative accommodation in courtroom interaction.” In H. Giles, J. Coupland and N. Coupland (eds.), *Contexts of Accommodation: Developments in Applied Sociolinguistics*. New York, NY: Cambridge University Press, 1991, 103-130.
- Question Time, site de la BBC one. URL : < <http://www.bbc.co.uk/programmes/articles/5hrmm77yz7vwzczz570ntdp/frequently-asked-questions>>; consulté le 25 avril 2018.
- Quirk, Randolph, Sidney Greenbaum, Geoffrey Leech and Jan Svartvik. *A Grammar of Contemporary English*. Oxford: Oxford University Press, 1972.
- Rouveyrol, Laurent. « Pour une stylistique du taxème dans le débat politique télévisé : analyse de quelques réseaux interactionnels signifiants. » *Asp* 23-26 (1999) : 99-119. URL : < <http://journals.openedition.org/asp/2335>>; DOI : 10.4000/asp.2335.
- Rouveyrol, Laurent. « L'accommodation dans le débat politique britannique Question Time. Quelle modélisation pour quelles stratégies ? » *Anglophonia* 24 (2017). URL : < <http://journals.openedition.org/anglophonia/1099>>; DOI : 10.4000/anglophonia.1099.
- Rouveyrol, Laurent et Marion Bendinelli. « Parler avec les uns contre les autres : le parallélisme énonciatif comme fait de style du discours politique médiatisé. » *ASP* 35, Numéro spécial (ESA n° 2) « Styles spécialisés » (2011) : 137-158.
- Searle, John R. *Expression and Meaning, Studies in the Theory of Speech Acts*. Cambridge: Cambridge University Press, 1979.
- Sperber, Dan and Deirdre Wilson. *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford: Blackwell, 1986.
- Stivers, Tanya. “An overview of the question-response system in American English conversation.” *Journal of Pragmatics* 42 (2010): 2772-2781. URL: < <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2010.04.011> >.

Thomason, Richmond. "Accommodation, meaning and implicature: interdisciplinary foundations for pragmatics." In P. Cohen, J. Morgan and M. Pollock (dir.), *Intentions in Communication*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 1990, 325-364.

Viallon, Philippe. *L'analyse du discours de la télévision*. Paris : PUF, « Que sais-je ? », 1996.

RÉSUMÉS

Cet article a pour objectif d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'utilisation de l'interro-négative au service des stratégies d'accommodation mises en œuvre par le locuteur, au sein des interactions du débat-panel télévisé britannique Question Time (corpus de Laurent Rouveyrol, Université de Nice, France). Il démontre que la proposition interro-négative n'est pas l'équivalente négative d'une interrogative « classique », positive, en mettant au jour non seulement les enjeux argumentatifs, en exposant notamment les points de vue que ce type de proposition permet d'exprimer, mais aussi les actes de langage indirects qu'elle permet au locuteur d'accomplir (Searle 1979). Après avoir analysé les stratégies d'accommodation en contexte de conversation naturelle en anglais américain (Levillain 2017b), cette étude explore plus avant les stratégies d'accommodation spécifiques au corpus de débat télévisé.

This paper endeavours to open new perspectives on the contribution of negative interrogatives to the accommodation strategies used by the speaker in the interactions taking place in the TV debate Question Time (a corpus collected by Laurent Rouveyrol at the University of Nice, France). It shows that the negative interrogative clause is not the negative counterpart of the usual, positive, interrogative clause by shedding light not only on the argumentative value of the message conveyed, namely the point of view expressed by the clause, but also on the indirect speech act it enables its speaker to perform (Searle 1979). After analysing the accommodation strategies put in place in a context of natural conversation in American English (Levillain 2017b), this study goes further into the accommodation strategies related to the specificity of a TV debate corpus.

INDEX

Mots-clés : interro-négatives, argumentation, pragmatique, théorie des actes de langage

Keywords : negative interrogatives, argumentation, pragmatics, Speech Act theory

AUTEUR

PAULINE LEVILLAIN

Maître de conférences en linguistique anglaise

Institut National Universitaire Jean-François Champollion (Albi)

Laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes (EA 801, Université Toulouse Jean Jaurès)

Pauline.Levillain@univ-jfc.fr